

Les membres des six premières classes, laissés au choix de l'Empereur, furent nommés par un décret du 9 mai 1910.

L'élection des membres des Assemblées provinciales était soumise à l'approbation des vice-rois et des gouverneurs de provinces qui furent ainsi représentées dans la Cour suprême ¹ :

| | | | | | |
|----------------|---|------------|---|-------------------|---|
| Moukden | 3 | Fou Kien | 4 | Turkestan Chinois | 2 |
| Kirin | 2 | Hou Pé | 5 | Se Tch'ouan | 6 |
| He Loung Kiang | 2 | Hou Nan | 5 | Kouang Toung | 5 |
| Tche Li | 9 | Chan Toung | 6 | Kouang Si | 3 |
| Kiang Sou | 7 | Ho Nan | 5 | Yun Nan | 4 |
| Ngan Houei | 5 | Chan Si | 5 | Kouei Tcheou | 2 |
| Kiang Si | 9 | Chen Si | 4 | | |
| Tche Kiang | 7 | Kan Sou | 3 | | |

Une lutte ardente allait commencer à la Cour entre les conservateurs et les partisans d'une constitution. Dans cette campagne, le Sénat marchait d'accord avec les délégués provinciaux afin d'obtenir la convocation d'une Assemblée nationale; il était nécessaire d'abattre d'abord le Grand Conseil (*Kioun Ki tch'ou*), la principale barrière de la réaction. Avec K'ing en tête, le Trône organise la résistance aux revendications populaires. Par deux décrets du 15 décembre, le Régent refuse d'accepter la démission que lui ont offerte les Grands Conseillers et de prendre en considération le rapport que le Sénat lui a présenté à cet effet. Un autre édit du 24 décembre blâme les vice-rois de Mandchourie et du Tche Li qui avaient conseillé la convocation d'une Assemblée nationale et donne l'ordre de renvoyer dans leurs provinces les délégués restés à Pe King. La réaction triomphe momentanément. Le Sénat est en butte à l'hostilité des gouverneurs provinciaux : son Président P'ou Louen qui, quoique appartenant à la famille impériale, s'est montré libéral, est remplacé ainsi que son Vice-Président par les anti-réformistes CHE SIU et LI KIA-KIA. Un cabinet responsable est créé le 8 mai avec des réactionnaires avérés comme K'ing et Na T'oung et on nomme

1. Jean RODES, — *La Chine et le mouvement constitutionnel*, pp. 64-65.